



EN BREF :

- Situation générale.
- Cornichons de conserverie et citrouilles : *Phytophthora capsici*.
- Mise au point sur les maladies.
- Punaise terne : présente dans la tomate et le piment.
- Poivron : il est temps de planifier les traitements contre la race bivoltine de la pyrale du maïs.
- Détruisez les vieux champs de zucchinis et de concombres.

SITUATION GÉNÉRALE

Samedi dernier, des pluies abondantes ont été rapportées partout au Québec. La Montérégie-Est, le Centre-du-Québec et les Basses-Laurentides semblent avoir été particulièrement touchés avec des précipitations allant de 100 à 120 mm. Ces conditions accélèrent le développement des maladies et compliquent les récoltes.

CORNICHON DE CONSERVERIE : *PHYTOPHTHORA CAPSICI*

En Montérégie-Est et au Centre-du-Québec, plusieurs champs de concombres de transformation sont attaqués par le *Phytophthora capsici* suite aux pluies très abondantes de samedi dernier. Cette maladie est également rapportée dans la citrouille.

Symptômes

Le feuillage des concombres et des cornichons n'est habituellement pas affecté (<http://www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/rap/pdf04/photo1a13cso04.jpg>). Chez la plupart des autres plantes sensibles, il fane et le plant meurt à plus ou moins brève échéance (<http://www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/rap/pdf04/photo2a13cso04.jpg>). C'est le cas pour la citrouille par exemple.

Les fruits présentent d'abord des zones vert foncé sur lesquelles se développe rapidement un léger duvet blanc. Des fruits d'aspect sain à la récolte pourrissent en quelques heures en entrepôt. Les pertes peuvent rester localisées aux zones basses du champ ou être généralisées.

Description du ravageur

Le *Phytophthora capsici* est un champignon du sol. Pour infecter une plante, l'eau doit rester sur le sol, après une grosse pluie, pendant plus de 24 heures. Le *Phytophthora capsici* « nage » alors vers les fruits et les parties de la plante qui touchent le sol. Le champignon pénètre directement. Les premiers symptômes apparaissent toujours sur les plants localisés dans les baissières là où l'eau a séjourné un certain temps.

Une fois dans le plant, le champignon peut se propager facilement aux autres plants de quatre façons : 1) par les particules de sol collées aux roues des machineries agricoles, 2) par la pluie, 3) par les cueilleurs qui touchent les fruits malades et contaminent les autres fruits et 4) par le vent en dispersant les fructifications du champignon qui se développent sur les fruits sous forme de léger duvet blanc.

Stratégie d'intervention

- **Laissez jamais d'eau séjourner sur le sol plus de 24 heures.** Le champignon a besoin d'eau stagnante pour se développer. Établissez rapidement des rigoles pour drainer les zones basses du champ.
- **Décompactez les sols, favorisez un bon drainage souterrain et un bon égouttement de surface.** Dans les sols infectés, toute situation où le sol se retrouve saturé en eau peut favoriser le développement des champignons.
- **Faites des rotations d'au moins deux années sans culture sensible (cucurbitacées, solanacées), quatre années lorsqu'il y a eu une perte totale de la récolte.**
- **Arrachez les plants dès le début de foyers d'infection quand c'est possible.** Dans la citrouille, comme les plants malades sont très facilement reconnaissables, enlevez les plants présents dans un périmètre de 2 mètres autour des plants infectés. Détruisez-les à l'extérieur du champ.
- **Lorsque la maladie est présente partout dans le champ, faites un labour profond rapidement pour éviter la propagation vers d'autres champs.**
- **Ne mettez jamais de fruits malades dans un champ sain, afin d'éviter de nouvelle contamination.**
- **Lavez bien vos tracteurs et récolteuses si vous devez passer d'un champ contaminé à un champ sain.**

Contrôle chimique

Il n'y a aucun produit homologué au Canada contre cette maladie.

Conclusion

Le *phytophthora capsici* peut être présent dans le sol sans causer obligatoirement de dégâts en autant que la population reste faible.

Les meilleures stratégies pour prévenir sa multiplication semblent être le **contrôle des conditions de drainage du sol et la rotation.**



MALADIES

Dans toutes les régions, on rapporte des maladies fongiques et bactériennes. Voici un rappel des traitements :

Dans la **tomate**, plusieurs fongicides sont disponibles contre les maladies fongiques suivantes : **alternariose, septoriose, mildiou et anthracnose**. Attention, choisissez des produits dont le délai avant la récolte est court. Le BRAVO, CABRIO, LANCE, QUADRIS et TANOS sont tous des exemples. Le délai avant la récolte varie de 0 à 3 jours selon le produit. Consultez l'avertissement **No 02** du 10 mai 2004 (<http://www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/rap/pdf04/a02cso04.pdf>) pour obtenir de l'information technique sur les nouveaux fongicides. Espacez les traitements de 7 à 10 jours s'il y a des averses et 10 à 14 jours par temps sec et sans rosée abondante. Si la **moucheture bactérienne** et le chancre bactérien sont préoccupants, vous pouvez poursuivre les traitements avec un mélange de cuivre et de mancozèbe. Par contre, le cuivre a l'inconvénient de faire des petites taches brunes à noires sur les fruits.

On ne signale pas encore de mildiou dans la tomate. Cependant la maladie est présente chez nos voisins du sud dans les États de New York, Pennsylvanie et dans le nord du Maine. Si vous redoutez les attaques de mildiou dans vos champs, l'utilisation en alternance de MANCOZEB, de BRAVO et de TANOS vous permettra de contrôler, par la même occasion, les taches foliaires comme la tache septorienne et la tache alternarienne.

Dans le **poivron** atteint de la **tache bactérienne**, renouvelez le mélange cuivre et zinèbe si le dernier traitement remonte à plus de 7 jours et s'il y a eu des averses ou des rosées abondantes. Si ce n'est pas le cas, espacez le traitement aux 14 jours.

Dans les champs de **cucurbitacées** porteurs d'**Alternaria** et de **pourriture noire**, renouvelez le traitement avec BRAVO ou CABRIO, si le dernier fongicide remonte à plus de 10 jours et si vous êtes dans les récoltes. Attention au délai avant la récolte des produits à base de mancozèbe, il est de 14 jours. Si la **tache angulaire** est une menace, faites une pulvérisation à base de cuivre, ce dernier est un bactéricide. Il n'est toutefois pas nécessaire d'intervenir dans la citrouille qui est plus tolérante.

Pour le contrôle **du blanc**, alternez une pulvérisation au BRAVO avec une au CABRIO.

Pour vous aider à choisir le bon fongicide dans les cucurbitacées, consultez l'avertissement **No 11** du 22 juillet 2004 (<http://www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/rap/pdf04/a11cso04.pdf>).

PUNAISE TERNE : POIVRON ET TOMATE

La punaise terne a été observée dans des champs de poivrons et de tomates dans plusieurs régions du Québec. Consultez l'avertissement **No 11** du 22 juillet 2004 (<http://www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/rap/pdf04/a11cso04.pdf>) pour les stratégies d'intervention.

POIVRON : PYRALE DU MAÏS

La 2^e génération de la pyrale bivoltine est active dans plusieurs régions : **Laval, Lanaudière, Basses-Laurentides, Montérégie et localités autour de Pierreville.**



Comment décider du nombre de traitements insecticides contre la pyrale?

La ponte de la pyrale est très variable d'un champ à l'autre et d'une ferme à l'autre. Il est possible que chez vous la pression de la pyrale ne justifie pas 2 ou 3 traitements au courant du mois d'août.

- Le dépistage de la chenille et des masses d'œufs est très ardu dans le poivron. Il faut observer au moins 200 plants par champ; tout un contrat!
- Référez-vous aux dommages observés les années passées. Si vous avez toujours été satisfaits de l'efficacité de 1 ou 2 traitements au cours des mois d'août et de septembre, continuez de la sorte jusqu'à preuve du contraire.
- Plusieurs producteurs et observateurs ont remarqué que la cohabitation du maïs sucré et du poivron diminue les traitements contre la pyrale du maïs dans le poivron. La pyrale du maïs serait beaucoup plus attirée par le maïs sucré. Il agit un peu comme une plante piège par rapport au poivron.
- La proximité de champs de maïs grain ou fourrager augmente les risques de dommages par la pyrale dans le poivron.

Traiter inutilement contre la pyrale du maïs peut faire augmenter les populations de pucerons en tuant les insectes utiles qui mangent ou parasitent les pucerons.

Régions : Laval, Lanaudière, Basses-Laurentides, Montérégie et localités autour de Pierreville)

Date prévue du début de la ponte : autour du 8 août

Nombre et dates de traitements :

- Si vous décidez de faire 3 traitements, ce sera les 13, 20 et 27 août.
- Si vous décidez de faire 2 traitements, ce sera les 18 et 25 août.
- Si un seul traitement vous suffit, ce sera le 23 août.

Choix des insecticides

Pour contrôler la pyrale du maïs, vous avez le choix entre plusieurs produits, leur efficacité peut être affectée par la température.

Lorsque la température est supérieure à 25 °C, les produits suivants sont recommandés : SUCCESS 480 SC, ORTHENE 75 SP, BIOPROTEC 3P, SEVIN XLR PLUS, TRICHOGRAMMES.

Lorsque la température est inférieure à 25 °C : SUCCE 480 SC, ORTHENE 75 SP, SEVIN XLR PLUS, DECIS 5 EC, POUNCE, TRICHOGRAMMES.

Si vous visez la pyrale et le puceron, le BIOPROTEC 3 P, le SUCCESS et les TRICHOGRAMMES vous débarrasseront des pyrales tout en préservant les insectes bénéfiques comme la coccinelle. Cette dernière mange des pucerons.

Si vous visez la pyrale et la punaise terne, DECIS ou POUNCE contrôlent les deux insectes.



Si vous visez la pyrale, la punaise terne et les pucerons, l'ORTHENE contrôle ces trois insectes. Mais attention : ce produit est plus toxique pour l'utilisateur et le délai d'application avant la récolte est de 7 jours!

ZUCCHINI ET CONCOMBRE : NE LAISSEZ PAS LES RÉSIDUS DE CULTURE CONTAMINER LES NOUVEAUX CHAMPS

Les champs de zucchinis ou de concombres dont les récoltes sont terminées sont des réservoirs de maladies et d'insectes. Le blanc voyage facilement par les airs tout comme la chrysomèle rayée. Le tétranyque à deux points se déplace aussi, un peu moins vite mais sûrement! Ne laissez pas tous ces indésirables envahir vos prochaines récoltes. Une fois la récolte terminée, passez la houe rotative et enfouissez les résidus le plus rapidement possible dans les premiers pouces du sol.

Rédaction :

Christine Villeneuve, agronome, Direction régionale de la Montérégie, secteur Ouest, MAPAQ

Adaptation :

Isabelle Couture, agronome, Direction régionale de la Montérégie, secteur Est, MAPAQ

Collaboration :

Pierrot Ferland, agronome, Direction régionale de la Mauricie, MAPAQ

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES LÉGUMES
CHRISTINE VILLENEUVE, agronome
Avertisseuse – cucurbitacées-solanacées
Centre de services de Saint-Rémi, MAPAQ
118, rue Lemieux, Saint-Rémi (Québec) J0L 2L0
Téléphone : (450) 454-2210, poste 231 - Télécopieur : (450) 454-7959
Courriel : Christine.Villeneuve@agr.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Danielle Bernier, agronome-malherbologiste et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 13 – cucurbitacées-solanacées – 5 août 2004

